

Cancer de l'ovaire Canada
Ovarian Cancer Canada

Rapport à la collectivité 2015-2016



Message du président et de la directrice générale

La dernière année fut remarquable pour Cancer de l'ovaire Canada et pour la communauté avec laquelle et pour laquelle nous travaillons.

En collaboration avec des milliers de personnes dont la vie a été touchée par le cancer de l'ovaire, nous continuons à faire des pas de géant et à faire une différence. Le présent rapport est la meilleure preuve de nos réalisations communes.

Notre campagne de sensibilisation, la plus audacieuse de tous les temps, a récemment fait la manchette et a braqué les projecteurs sur les réalités du cancer de l'ovaire et des histoires percutantes de personnes touchées par la maladie. Aujourd'hui, l'intérêt public nous offre l'occasion d'influencer des changements qui pourraient améliorer le pronostic et renverser les statistiques.

Alors que tous les yeux sont tournés vers cette cause essentielle, c'est le moment ou jamais d'agir. Et Cancer de l'ovaire Canada est prête à mener la charge.

Merci d'alimenter et d'inspirer ce travail important.

Entretenons l'espoir,

John Fleming
Président du conseil d'administration



Elisabeth Baugh
Directrice générale





Cancer de l'ovaire Canada, la seule organisation nationale vouée à vaincre cette maladie, fait preuve de leadership en mettant en place des programmes uniques de soutien et de sensibilisation et en effectuant des investissements stratégiques dans la recherche qui contribuent à galvaniser la communauté scientifique.

2800 femmes canadiennes recevront un diagnostic de cancer de l'ovaire cette année.

Cancer de l'ovaire Canada offre une lueur d'espoir à toutes ces mères, ces sœurs, ces conjointes et ces amies. **Parce que nous suscitons le changement.**



Soutien des femmes atteintes de la maladie et de leurs familles

L'accès à des ressources de soutien améliore la qualité de vie. C'est pourquoi Cancer de l'ovaire Canada offre des ressources et des programmes à l'intention de toutes les femmes atteintes de la maladie. Qu'elle apprenne à composer avec un nouveau diagnostic ou qu'elle s'adapte à sa nouvelle normalité à la suite des traitements, qu'elle habite dans une grande ville ou dans une région éloignée, Cancer de l'ovaire Canada est là pour ELLE.

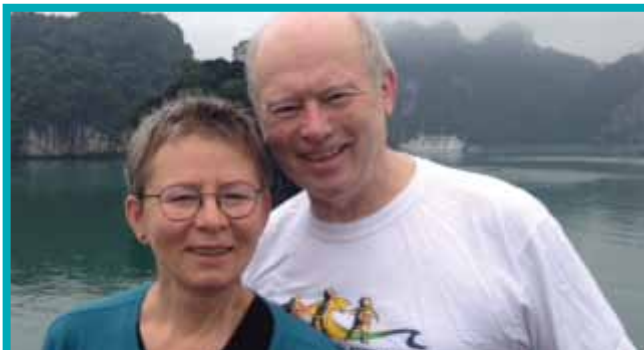
Avec vous

Lancé en mai 2015, *Avec vous* est un guide visant à soutenir et à informer les femmes ayant reçu un diagnostic de cancer de l'ovaire. Ce guide unique constitue une ressource produite par la communauté, pour la communauté.

« *Avec vous* explique aux femmes atteintes du cancer de l'ovaire que d'autres femmes ont déjà parcouru ce chemin avant elles et qu'elles seront toujours là pour les encourager », déclare Diane Johansen, une collaboratrice.

Il comprend les contributions d'un groupe de sept survivantes et associe leur sagesse aux connaissances spécialisées de professionnels de la médecine, de fournisseurs de soins de santé et de travailleurs sociaux pour présenter l'information la plus complète possible au sujet du cancer de l'ovaire.

Offerts gratuitement par Cancer de l'ovaire Canada, plus de 1387 exemplaires du guide *Avec vous* ont été distribués dans l'ensemble du pays à des femmes atteintes de la maladie, à leurs soignants et à des cliniques du cancer.



« Lorsqu'une femme reçoit un diagnostic de cancer de l'ovaire, elle découvre rapidement les statistiques. Mais il faut savoir que les faits concrets et l'information médicale décrivent la gamme de pronostics possibles, ils ne parlent pas de vous », affirme Anita Unruh, une collaboratrice au guide *Avec vous* de Halifax. « Vous n'êtes pas une statistique, mais bien une personne. Votre histoire sera celle que vous vivrez. »

Reprendre sa vie en main

Le programme continu *Picking Up the Pieces: Moving Forward After Cancer* est un atelier axé sur la reconnaissance des changements et sur l'adaptation à une nouvelle normalité. Il aide les femmes à élaborer des plans pour reprendre leur vie en main à la fin de leurs traitements contre le cancer.

Animées par Kathy Scalzo, coauteure du livre sur lequel ce programme est basé, des séances de *Picking Up the Pieces* ont été organisées dans 8 emplacements au Canada cette année.

Tisser des liens avec la communauté en ligne

Grâce au site Web ovairecanada.org, il est plus facile que jamais de communiquer avec d'autres personnes déterminées à vaincre le cancer de l'ovaire. Les visiteurs peuvent maintenant faire des recherches par région pour connaître les activités qui se déroulent près de chez eux et trouver des groupes de soutien en personne. Comme toujours, une variété de ressources de soutien en ligne sont également disponibles.

Dans votre région

D'un bout à l'autre du pays, le personnel des bureaux régionaux est à votre disposition pour répondre à vos questions, vous conseiller des ressources locales et vous fournir du soutien au téléphone ou par courriel.



Sensibilisation

Des bénévoles d'un bout à l'autre du pays prêtent leur voix à cette cause importante dans le cadre d'initiatives telles que *Savoir, c'est pouvoir* et *Les survivantes, source d'apprentissage pour les étudiants : Sauvons la vie des femmes*. En même temps, Cancer de l'ovaire Canada réalise des percées dans les communautés et trouve de nouvelles façons de joindre encore plus de gens pour les sensibiliser.

Ayez assez de couilles pour faire quelque chose

Après dix-huit mois de préparation, une campagne de sensibilisation audacieuse pour sensibiliser les Canadiens aux réalités du cancer de l'ovaire a été lancée au début 2016. Inspirée par la force des survivantes, cette campagne visant à susciter les conversations a pris le pays d'assaut.

« Il est grand temps de démontrer au monde entier ce que signifie avoir des couilles pour les femmes », déclare Barb Fleming, survivante et ambassadrice de la sensibilisation.



Pratiquement du jour au lendemain, la campagne a fait son apparition sur les panneaux-réclames, les écrans de télévision, dans les journaux, au cinéma et en ligne, puis a été diffusée à la radio, générant environ un milliard de points de contact dans tout le pays.



Les médias ont rapidement suivi et des histoires de femmes atteintes du cancer de l'ovaire ont suscité environ 60 millions d'impressions.

Ce raz de marée de sensibilisation a entraîné une augmentation des demandes d'information et de soutien. Iris McKibbin faisait partie des femmes qui s'adressaient à Cancer de l'ovaire Canada pour la première fois.

« Depuis que j'avais reçu un diagnostic de cancer de l'ovaire l'année dernière, je me posais des questions sur les autres femmes atteintes de cette maladie. Où étaient-elles? Comment pouvais-je les trouver? Alors que j'étais au volant de ma voiture, j'ai entendu la réponse à la radio. Cela m'a tellement ému que j'ai dû me ranger sur le côté de la route. »



« Si cette campagne permet d'engager la conversation au sujet du cancer de l'ovaire, d'inciter les gens à parler du fait qu'il n'existe pas de test de dépistage et que les symptômes sont tellement faciles à ignorer, nous aurons accompli quelque chose d'important », a déclaré Geri Hall, une actrice canadienne qui apparaît dans le message d'intérêt public.





Une question de gènes

Pour la Semaine de la mode de Toronto, David Dixon a profité de son défilé très attendu pour sensibiliser le public au rôle des mutations des gènes BRCA dans le cancer de l'ovaire. Si toutes les femmes courent le risque de développer cette maladie, certaines mutations génétiques peuvent augmenter ce risque. La connaissance de ces mutations peut aider à prendre des décisions éclairées sur les mesures préventives, et même sur les traitements.



En mémoire de sa sœur Susan, une fervente défenseuse de la santé des femmes, David a utilisé le « jean » pour susciter des conversations sur les « gènes » et le cancer de l'ovaire.

« Je ne travaillais plus à une collection d'une seule saison, j'engageais la conversation d'une vie », a-t-il déclaré.



À la fin de son éblouissant défilé, David s'est présenté sur scène pour marcher avec des femmes atteintes du cancer de l'ovaire et d'autres ayant subi un test de mutation génétique.

« Je vais passer un test génétique dès que j'aurai terminé ma chimiothérapie », déclare Erinn Monture, une survivante qui a défilé avec David sur la passerelle. « Je le fais pour ma sœur et pour ma fille. Si nous pouvons faire quelque chose pour leur éviter de vivre ce cauchemar, ou pour améliorer leur pronostic, alors nous devons le faire. »



Journée mondiale du cancer de l'ovaire

Cette année, les activités de la Journée mondiale du cancer de l'ovaire ont réuni 107 organisations qui se sont associées pour faire entendre une voix pour chaque femme. Dans 31 pays du monde, les gens ont été invités à s'engager en ligne à envoyer un courriel d'information en masse dans l'espoir de sensibiliser de nouvelles personnes au cancer de l'ovaire.

Un total de 5990 engagements ont été pris, dont 513 provenant du Canada, un résultat impressionnant. Plusieurs participants à la Journée mondiale du cancer de l'ovaire ont également rendu hommage aux femmes de leur vie en soumettant des photos qui ont permis de créer une vidéo en ligne célébrant nos liens privilégiés.

Cette activité internationale qui se déroule le 8 mai de chaque année est présidée par la directrice générale de Cancer de l'ovaire Canada, Elisabeth Baugh.





Un mois de septembre qui a battu tous les records

Septembre est le mois de sensibilisation au cancer de l'ovaire. Cette année, la communauté a battu des records sur les médias sociaux et a transmis un message clair au parlement.

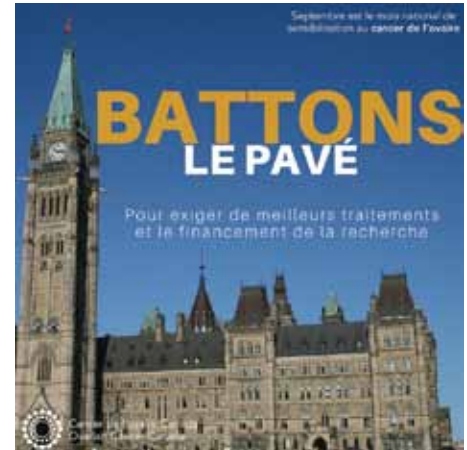
Tout a commencé par le dévoilement du message de Cancer de l'ovaire Canada le plus partagé dans les médias sociaux jusqu'à maintenant. Ce message, « Turquoise est le nouveau rose », a joint environ 79 987 personnes pour promouvoir la journée « Portez du turquoise ».



Voici la réponse de Frances Vanover : « Septembre est le mois du cancer de l'ovaire. Octobre est celui du cancer du sein. J'ai eu les deux. Turquoise EST le nouveau rose et nous avons besoin de votre appui de toute urgence. Cela touche toutes les femmes de la famille, pas seulement les femmes âgées comme moi. »



Puis la campagne « Battez le pavé » s'est mise en branle. Cette initiative dans les médias sociaux visait à sensibiliser les dirigeants nationaux durant la campagne électorale.



Les objectifs ont rapidement été dépassés, ce qui a favorisé un appel à l'action massif publié simultanément par plus de 350 personnes. Il allait comme suit :

Le #cancerdelovaire tue
5 Canadiennes tous les jours. Nous exigeons que nos dirigeants nationaux agissent RT #elxn42

Cette publication a joint environ 152 175 personnes d'un bout à l'autre du Canada et même à l'étranger.

Action communautaire

Cette année, des bénévoles ont présenté :

- 130 séances de *Savoir, c'est pouvoir* pour faire connaître les réalités du cancer de l'ovaire à 1909 personnes
- 34 séances du programme *Les survivantes, source d'apprentissage pour les étudiants* pour aider 1392 futurs professionnels de la santé et scientifiques à mieux comprendre ce que signifie être atteinte du cancer de l'ovaire



Poursuite de la recherche

Grâce à des partenariats stratégiques pour accorder la priorité aux projets de recherche ayant besoin de financement, Cancer de l'ovaire Canada finance une variété de projets axés sur la prévention, l'amélioration des traitements et la recherche d'un moyen de guérir cette maladie. Pour augmenter davantage l'impact des dons, l'organisation collabore avec des groupes qui font des contributions financières équivalentes aux siennes. Si Cancer de l'ovaire Canada a fait des investissements directs de 5 millions de dollars pour financer la recherche au fil des ans, l'organisation a également entraîné des investissements supplémentaires de 3 millions de dollars de la part d'organisations partenaires.

Travailler ensemble : Société de recherche sur le cancer

Cette année, deux études prometteuses ont reçu un financement conjoint de Cancer de l'ovaire Canada et de la Société de recherche sur le cancer, qui double en fait notre investissement en faisant un don équivalent au nôtre.

La première étude fait appel aux banques de tissus, également financées en partie par Cancer de l'ovaire Canada, et à des modèles expérimentaux pour comprendre les caractéristiques des cellules cancéreuses qui les rendent susceptibles à de nouvelles thérapies ciblées, comme les inhibiteurs PARP. Dirigée par la D^{re} Anne-Marie Mes-Masson du Centre de recherche du CHUM en collaboration avec la D^{re} Diane Provencher et la D^{re} Patricia Tonin, cette recherche vise à améliorer le pronostic et la qualité de vie.

« En utilisant des modèles existants très puissants, nous souhaitons identifier des marqueurs biologiques particuliers qui peuvent nous aider à prédire la réaction d'une patiente au traitement. Cela permettra aux médecins de pratiquer une médecine plus personnalisée afin d'améliorer la gestion clinique des femmes traitées pour le cancer de l'ovaire », explique la D^{re} Mes-Masson, chercheuse principale, professeure titulaire à la faculté de médecine de l'Université de Montréal, directrice scientifique de l'Institut du cancer de Montréal et directrice du Réseau de recherche sur le cancer du FRSQ.



Dans le cadre de l'autre projet sélectionné, la D^{re} Barbara Vanderhyden et son équipe de l'Institut de recherche de l'hôpital d'Ottawa étudient un sous-type de cancer de l'ovaire appelé carcinome à petites cellules de l'ovaire, de type hypercalcémique. Il s'agit d'une forme rare et très agressive de la maladie qui survient le plus souvent chez des femmes plus jeunes. Les chercheurs explorent ses origines ainsi que le rôle d'une mutation génétique connexe, SMARCA4, dans le but de trouver des traitements potentiels.

Suite à la page suivante



« Cette année est la deuxième année où Cancer de l'ovaire Canada appuie officiellement notre concours pour l'octroi de subventions de fonctionnement », explique Andy Chabot, président et chef de la direction de la Société de recherche sur le cancer. « Depuis l'annonce de notre partenariat, le nombre de demandes de financement de la recherche dans ce domaine très important a augmenté de façon marquée, ce qui nous permet de collaborer pour encourager des recherches de calibre très élevé sur le cancer de l'ovaire. »



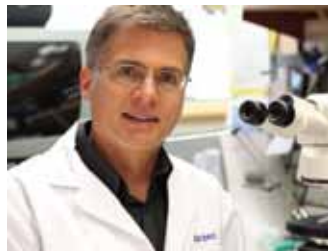
« Le cancer de l’ovaire n’est pas une maladie unique, mais plutôt un ensemble de maladies qui réagissent de façon différente aux traitements », explique la D^{re} Vanderhyden, titulaire de la Chaire de recherche Corinne Boyer sur le cancer de l’ovaire, chercheuse principale à l’Institut de recherche de l’hôpital d’Ottawa, professeure en médecine cellulaire et moléculaire et en obstétriques et gynécologie à l’Université d’Ottawa.

« Ce sous-type présente des défis très particuliers. C’est pourquoi nous tentons d’améliorer le pronostic en approfondissant notre compréhension des origines de la maladie, en particulier du rôle de la génétique dans son développement. »

Essai clinique en immunothérapie

Le D^r Brad Nelson, qui a reçu une subvention en 2014, s’intéresse particulièrement à l’immunothérapie, un traitement visant à améliorer la réponse immunitaire au cancer. Ses recherches font appel à des techniques à la fine pointe pour étudier comment les cellules T qui combattent les tumeurs peuvent être reprogrammées pour combattre les mutations des cellules cancéreuses.

Ayant déterminé que la réponse immunitaire chez les patientes atteintes du cancer de l’ovaire pouvait ralentir rapidement au fur et à mesure que la maladie progresse, l’équipe du D^r Nelson a élaboré un essai clinique axé sur l’immunothérapie adoptive des cellules T. Cette technique consiste à prélever les cellules T de la patiente, puis à les « rajeunir » avant de les réintroduire dans la circulation sanguine pour cibler les cellules cancéreuses et les détruire.



« Mon équipe étudie de nouvelles applications de l’immunothérapie qui n’ont jamais été utilisées pour d’autres formes de cancer », déclare le D^r Nelson, directeur et scientifique émérite au Deeley Research Centre, BC Cancer Agency. « Cancer de l’ovaire Canada nous a aidés à commencer à mettre au point une façon toute nouvelle de traiter cette maladie. »

L’essai clinique devrait débuter au début 2017.

Nouvelles cibles thérapeutiques

Les médias ont rapporté que des scientifiques de l’Institut de recherche en santé Lawson avaient identifié une nouvelle cible pour les traitements contre le cancer de l’ovaire. Les données révèlent que la molécule LKB1, que l’on croyait auparavant capable de ralentir la progression du cancer, peut également favoriser la survie des tumeurs.

« Nous avons ici une occasion formidable de développer un agent thérapeutique qui cible la molécule LKB1, explique le D^r Trevor Shepherd, qui dirige cette étude. Le fait de bloquer ces molécules pourrait éventuellement tuer les cellules de cancer de l’ovaire. »



Avant de commencer cette étude, le D^r Shepherd a présenté une demande de subvention aux Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC). Même s’ils ne disposaient pas de ressources suffisantes pour appuyer ses travaux, les IRSC ont trouvé son projet très intéressant. Heureusement, un partenariat entre Cancer de l’ovaire Canada et les IRSC a été mis en place pour des situations comme celle-ci, dans le but d’appuyer des recherches qui se concentrent sur le cancer de l’ovaire et présentent une valeur scientifique importante. C’est ainsi que Cancer de l’ovaire Canada a octroyé une subvention de 100 000 \$ au laboratoire du D^r Shepherd.

« La subvention de Cancer de l’ovaire Canada est arrivée à un moment crucial pour notre laboratoire, a déclaré le D^r Shepherd. Elle m’a fourni un financement temporaire en attendant que je trouve une autre manière d’appuyer nos travaux. Cette étude n’aurait pas pu avoir lieu sans votre soutien. »



Tous unis pour la cause

D'un océan à l'autre, des centaines d'activités réunissent parents, amis et purs étrangers dans un objectif commun. Ce qui est étonnant, c'est que la plupart sont organisées par des bénévoles qui se sont donné comme mission de rallier leurs communautés à cette cause importante. Voici quelques exemples des engagements pris par diverses personnes pour contribuer à vaincre le cancer de l'ovaire.

Marchez pour ELLE



Fondée par Peggy Truscott en 2002, la Randonnée de l'espoir de Cancer de l'ovaire Canada est devenue l'activité la plus percutante au pays pour appuyer les femmes atteintes de cette maladie et leurs familles, tout en sensibilisant la population et en recueillant des fonds essentiels.

D'un bout à l'autre du pays, cette activité est organisée par des comités de bénévoles locaux qui déploient de grands efforts pour rallier leur communauté et offrir un moment et un endroit privilégiés permettant aux personnes touchées par le cancer de l'ovaire de se réunir dans un cercle de soutien.



Cette année, malgré le mauvais temps qui a sévi dans plusieurs emplacements, quelque 10 500 personnes se sont réunies dans 45 villes d'un bout à l'autre du Canada. Conformément à la tradition, les survivantes et les femmes atteintes du cancer de l'ovaire ont revêtu leur t-shirt turquoise pour susciter l'espoir et ont accueilli à bras ouverts les femmes venant de recevoir un diagnostic.

« Pour la première fois, j'ai rencontré en personne des femmes ayant vécu une expérience semblable à la mienne, des femmes que j'appelle aujourd'hui mes sœurs turquoise, déclare Nadia Hillier au sujet de sa première expérience de la Randonnée. Elles ont été de véritables piliers pour moi et m'ont donné de la force, en particulier dans les moments où je me croyais condamnée. Sans la Randonnée, je ne les aurais jamais rencontrées. »



En se donnant la main d'un bout à l'autre du pays, les participants de l'édition 2015 de la Randonnée ont recueilli 2,16 millions de dollars pour financer des programmes tout au long de l'année et poursuivre les recherches, toujours essentielles.

Inscrivez-vous ou faites un don sur le site randonneecancerdelovaire.ca.

« La Randonnée représente le courage et l'épine dorsale de la communauté du cancer de l'ovaire », déclare Martha Hoyt, une survivante qui se souvient de sa toute première Randonnée. « C'est mon cancer et même si c'est une maladie tout à fait personnelle, nous combattons tous ensemble. »





POUR ELLE

Organisée cette année à Vancouver, Calgary et Toronto, POUR ELLE est une soirée de gala pour appuyer Cancer de l'ovaire Canada. Chaque activité est présentée par un comité de bénévoles qui met en valeur la « saveur locale ». Réunissant mode, comédie et musique, la série POUR ELLE de cette année a créé tout un émoi. Voici quelques faits saillants :

- Le commandant Chris Hadfield, la porte-parole Elly Mayday et le comédien Rick Mercer sont montés sur scène à Toronto et ont envoûté le public de cette soirée tenue à guichets fermés.



- Calgary a adopté une approche plus intimiste, alors que les mannequins ont défilé parmi la foule sur une passerelle improvisée, serrant des mains à leur passage.



- À Vancouver, le prix Virginia Greene 2015 a été remis à la D^{re} Dianne Miller, cofondatrice d'OVCARE, présidente du groupe provincial sur les tumeurs gynécologiques pour la Colombie-Britannique et professeure agrégée au département d'obstétrique et de gynécologie de l'UBC.



Activités communautaires

Au fil des ans, des activités d'envergure et de nature variées sont imaginées et réalisées par des bénévoles dévoués dans les communautés de l'ensemble du pays. Des soirées turquoise aux ventes de confitures maison en passant par les tournois sportifs, ces activités sont des occasions de sensibiliser la population et de recueillir des fonds pour promouvoir les travaux de Cancer de l'ovaire Canada, qui changent des vies.

Pour découvrir ce qui se passe dans votre région, consultez la [section Activités et soutien](#) sur le site ovairecanada.org.





Communauté de donateurs

Cancer de l'ovaire Canada dépend de la générosité des donateurs, investisseurs privés et commanditaires. Chaque dollar remis à l'organisme est utilisé à son plein potentiel, dans les domaines où il peut avoir un impact réel, que ce soit pour changer la vie d'une femme aujourd'hui ou pour contribuer aux découvertes de demain.

Merci d'investir dans cette cause importante. C'est grâce à vous que nous pouvons accomplir notre travail.

Dons exemplaires

Après avoir vu une publicité de la Randonnée de l'espoir de Cancer de l'ovaire Canada, Jane Horner a fait un don et a rapidement

commencé à recevoir *Semons l'espoir*, le bulletin d'information électronique mensuel de l'organisation. Elle a par la suite fait un don important qui a servi à poursuivre la recherche sur les



biomarqueurs, des substances dans le sang ou dans les tumeurs qui pourraient permettre des traitements plus personnalisés.

Dans ce cas, la Société de recherche sur le cancer a fait un don égal à celui de Jane. Cela a en fait doublé l'impact de son don et a permis d'appuyer les activités de recherche d'un laboratoire de Montréal visant à prédire quelles patientes réagiront le mieux à de nouvelles thérapies.

« Je suis convaincue que nous réussirons à vaincre le cancer de l'ovaire grâce à la recherche et je voulais faire un don pour favoriser de nouvelles percées, déclare Jane, une survivante. J'espère que mon don nous rapprochera de notre objectif : trouver un moyen de guérir cette maladie. »

Le fait d'inclure Cancer de l'ovaire Canada dans votre planification financière permet à l'organisme de faire des prévisions à long terme pour s'assurer de répondre aux besoins urgents de la communauté.

Pour discuter de votre don à Cancer de l'ovaire Canada, n'hésitez pas à composer le 1 877 413-7970.

Laisser un héritage

À la suite de son diagnostic, Pat McDonald est devenue une bénévole dévouée de Cancer de l'ovaire Canada. Elle a coprésidé la Randonnée pendant neuf ans, a siégé au conseil d'administration de l'organisation et a appuyé d'autres femmes atteintes de la maladie. Aucune tâche n'était trop lourde ou trop fastidieuse pour elle.

Cette cause lui tenait évidemment à cœur, et elle partageait ce sentiment dès qu'elle en avait l'occasion.

Lorsque le moment est venu de rédiger leurs testaments, Pat et son mari John ont décidé de faire un legs de bienfaisance à Cancer de l'ovaire Canada.

« Ça nous semblait tout naturel, puisque l'organisation avait toujours été là pour Pat, déclare John. Comme nous faisons entièrement confiance au conseil



d'administration et au personnel, nous n'avons pas précisé l'utilisation souhaitée de notre legs, en sachant que les fonds seraient utilisés de manière judicieuse, pour répondre aux besoins les plus importants. »

Dans l'espoir d'avoir un impact plus immédiat sur la vie des femmes, ils ont décidé de faire une partie de leur don de leur vivant. Pat et John se sont également inscrits au programme de contribution annuelle, assurant ainsi à Cancer de l'ovaire Canada une source de financement stable qui lui permet de répondre de façon encore plus proactive aux besoins d'information et de soutien de la communauté.

Lancée cette année, la Bourse de recherche Pat McDonald rend hommage à l'héritage de notre amie, une véritable force de la nature.



Appuyer le changement

Le pronostic du cancer de l'ovaire ne s'est pas amélioré en 50 ans. Dans le but de changer cette situation, Cancer de l'ovaire Canada examine quelles actions peuvent avoir le plus d'impact dans les plus brefs délais possible. En réunissant une armée de porte-parole bénévoles et en présentant le témoignage de femmes qui ont personnellement vécu cette maladie, nous faisons une différence, aujourd'hui et à l'avenir.

Formation des porte-parole

Des porte-parole bénévoles ont participé à une formation pour se préparer à la première journée de lobbying à l'échelle fédérale de Cancer de l'ovaire Canada. Provenant de tous les coins du pays, 28 supporteurs ont convenu d'une stratégie pour obtenir le soutien des politiciens dans nos efforts de vaincre cette maladie.

« Plus il y a de gens qui parlent aux politiciens, meilleures sont nos chances de faire augmenter le financement de la recherche sur le cancer de l'ovaire par le gouvernement », a déclaré Katherine Farris, une survivante et porte-parole bénévole.



Dans le but de bâtir des relations avant la journée de lobbying, plusieurs ont communiqué avec leurs représentants élus pour discuter des réalités de cette maladie et des solutions pratiques.

Enrichir les connaissances

Dans le but d'améliorer le pronostic, Cancer de l'ovaire Canada a effectué des sondages pour obtenir l'opinion de femmes atteintes de la maladie et de leurs soignants. Les résultats compilés ont été partagés avec les décideurs clés afin :

- d'améliorer le soutien pour les personnes touchées par le cancer de l'ovaire
- d'améliorer l'accès aux traitements grâce au financement public

Merci à tous ceux qui ont participé à ces sondages pour favoriser le changement.

Perspectives d'avenir

Maintenant que notre campagne de sensibilisation a suscité l'intérêt du grand public, nos demandes d'appui sont plus visibles que jamais. Afin de profiter de cette occasion, Cancer de l'ovaire Canada se prépare à solliciter le soutien des politiciens pour le changement.

Au cours de la prochaine année, une délégation de porte-parole bénévoles, de membres du conseil d'administration et de membres du personnel prendra le parlement d'assaut à l'occasion d'une journée de lobbying à l'échelle fédérale. Le groupe espère communiquer avec des députés, des sénateurs et d'autres dirigeants pour influencer les décisions futures sur le financement de la recherche et la législation sur l'équité génétique.

En parallèle, Cancer de l'ovaire Canada prévoit élargir son offre de ressources de soutien pour les femmes atteintes de cette maladie. Un nouveau guide, conçu spécialement pour celles qui subissent une récurrence, sera lancé au printemps 2016. Intitulé *Toujours avec vous*, il aidera les femmes qui sont confrontées une nouvelle fois au cancer de l'ovaire à gérer leur expérience de la maladie en leur fournissant force et encouragement.

En tant que seule organisation nationale vouée à vaincre le cancer de l'ovaire, nous suscitons des changements pour améliorer le pronostic. En appuyant les femmes dans leur expérience, tout en mettant en œuvre des mesures qui répondent à des besoins urgents, Cancer de l'ovaire Canada améliore la vie des gens.

Pour de plus amples renseignements, visitez le site ovairecanada.org.



Leadership

Le conseil d'administration de Cancer de l'ovaire Canada est composé de survivantes, de leaders de la communauté et de chefs de file des domaines de la recherche, des soins de santé et des affaires. Les administrateurs proviennent de toutes les régions du pays.

Composition du conseil d'administration en octobre 2015

John Fleming

Président du conseil d'administration

Président du comité de direction

Directeur agréé, John Fleming Occasional Consulting

Theresa Marie Underhill

Vice-présidente du conseil d'administration

Présidente du comité de gouvernance et du comité de nomination

Conseillère

Kelly Ryan-Parker

Trésorière du conseil d'administration

Présidente du comité d'audit et des risques

Directrice principale, KPMG

Tammy Brown

Ancienne présidente du conseil d'administration

Présidente du comité des ressources humaines et de la rémunération

Associée, KPMG

Mark Galloway

Président du comité de collecte de fonds

Vice-président de PROCOM et

président de NIAD Systems

Howard Thomas

Président du comité de marketing et des communications

Conseiller

D^{re} Barbara Vanderhyden

Présidente du comité de recherche

Titulaire de la Chaire de recherche Corinne Boyer sur le cancer de l'ovaire

Chercheuse principale et professeure, Université d'Ottawa, Centre pour les thérapies contre le cancer

Anne Chase

Retraitée

D^{re} Laurie Elit

Gynécologue oncologue, Juravinski Cancer Centre

Janet Giroux

Infirmière praticienne en gynéco-oncologie à l'Hôpital général de Kingston

Justine Greene

Conseillère

Karen Louie

Vice-présidente, avocate-conseil et secrétaire, Harlequin Enterprises Limited

D^{re} Anne-Marie Mes-Masson

Directrice scientifique et professeure,

Centre de recherche du CHUM et

Institut du cancer de Montréal à l'Hôpital Notre-Dame

Laura Nelson

Spécialiste du développement thérapeutique, Celgene

Katherine Orr

Retraitée

Paul Pastirik

Conseiller en affaires

Susanne Robertson

Directrice des opérations,

Musée canadien des droits de la personne

D^r John Robinson

Directeur et professeur associé adjoint,

Centre du cancer Tom Baker

Verna Magee-Shepherd

Conseillère

Kelly-Jo Wellings

Directrice générale, ventes, Postes Canada

Brian Wynn

Associé et conférencier, Gardiner Roberts LLP

En mémoire

D^r Philip White

Médecin de famille, président et directeur médical du

Family Practice Oncology Network, BC Cancer Agency

Membres émérites

Eileen Beadle

Retraitée

Bruce Galloway

Retraité

Valérie Garneau

Vice-présidente, Association des CMDP et

responsable de l'urgence du CSSS de Trois-Rivières

Trois postes au conseil d'administration sont occupés par des membres des associations professionnelles suivantes : la Société de gynéco-oncologie du Canada, l'Association canadienne des infirmières en oncologie et le Collège des médecins de famille du Canada.



Une équipe dévouée

Nous vous présentons notre équipe de professionnels déterminés à développer et à mettre en œuvre les divers programmes, ressources et campagnes de Cancer de l'ovaire Canada.

Direction

Elisabeth Baugh, directrice générale

Programmes et régions

Kelly Grover, vice-présidente, Programmes nationaux et partenaires

Marilyn Sapsford, directrice, Programmes nationaux

Monique Beaupre-Lazure, directrice régionale, Québec

Emilie Chiasson, directrice régionale, Atlantique

Stephanie Gosselin, directrice régionale, Manitoba et Saskatchewan

Tracy Kolwich, directrice régionale, Colombie-Britannique, Alberta et Territoires

Cailey Crawford, directrice régionale, Ontario

Ashley Laurin, coordonnatrice régionale, Ontario

Engagement communautaire

Dianne Sheridan, vice-présidente, Engagement communautaire

Allyson MacQueen, directrice, Engagement communautaire

Kelly Hagerman, associée principale au développement des affaires

Kathryn Vincent, associée principale au développement des affaires

Erin Cayne, coordonnatrice des activités

Marketing et communications

Karen Cinq Mars, vice-présidente, Marketing et innovation

Janice Chan, directrice, Communications

Hilary Lanyon, gestionnaire, Marketing et commandites

Arden Bagni, associée des communications

Laure Sabatier, associée des communications

Services de développement

John Hazelwood, directeur, Services de développement

Jessie Benjamin, associée des services de développement

Finances

Hoda Brooke, directrice, Finances

Delphin Shamamba, gestionnaire des comptes

Kumari Jeronimo, assistante en comptabilité

Exploitation et ressources humaines

Roxana Predoi, directrice, Exploitation et ressources humaines

Faiza Ahmed, coordonnatrice de l'administration



Présents pour ELLE

Pour obtenir de plus amples renseignements ou pour faire un don, veuillez communiquer avec le bureau de votre région ou visiter le site ovairecanada.org.

Bureau régional du Pacific-Yukon

331 – 470, rue Granville
Vancouver (CB) V6C 1V5
Numéro sans frais : 1 800 749-9310
Téléphone : 604 676-3431

Bureau régional pour la Saskatchewan et le Manitoba

Numéro sans frais : 1 877 413-7970
Téléphone : 306 747-3211

Bureau régional pour le Québec

4950, rue Queen-Mary, bureau 435
Montréal (QC) H3W 1X3
Numéro sans frais : 1 888 369-2972
Téléphone : 514 369-2972

Bureau régional de l'Ouest

105B – 1409 Edmonton Trail NE
Calgary (AB) T2E 3K8
Numéro sans frais : 1 866 591-6622
Téléphone : 403 277-9449

Siège social et Bureau régional pour l'Ontario

145, rue Front Est, bureau 205
Toronto (ON) M5A 1E3
Numéro sans frais : 1 877 413-7970
Téléphone : 416 962-2700

Bureau régional pour l'Atlantique

1542, rue Queen
Halifax (NE) B3J 2H8
Numéro sans frais : 1 866 825-0788
Téléphone : 902 404-7070

Sur les réseaux sociaux



CancerdelovaireCanada



@OvarianCanada



@OvarianCancerCanada

Restez en contact

Pour vous inscrire afin de recevoir de nos nouvelles, visitez ovairecanada.org/sinscrire.